

## Chapitre 18

Peu de temps après notre installation a eu lieu une grande fête. Depuis quelques jours déjà, je sentais bien que quelque chose se préparait mais comme aucun d'eux ne remplissait une valise ou des cartons, je ne me suis pas fait trop de poils blancs. Cependant, l'abondance de nourriture que préparait maman aurait du me mettre la puce à l'oreille.

« En vérité, il y a bien longtemps que je n'ai plus de puce. Maman me traite régulièrement avec un produit nauséabond qu'elle dépose dans mon cou et celui de Oasis. Par contre, elle ne nous met plus le collier qui gratte et qui irrite. »

Toujours est-il que le soir venu la grande invasion a commencé. Il en est venu de partout. J'ai reconnu certains de nos gardiens de vacances, certains mangeurs de crêpes des soirées d'autrefois mais tous les autres m'étaient parfaitement inconnus. Je me demandais combien de visiteurs nous allions recevoir ce soir-là. A peine avait-on fini de faire rentrer un groupe qu'un autre se présentait à la porte. Avec tout ce monde, l'appartement m'a semblé se réduire au point d'être aussi petit que le précédent. Mais je crois que nous n'aurions jamais pu accueillir autant de gens dans le précédent ou alors en les entassant les uns sur les autres comme des piles de crêpes justement.

Maman était toute contente, elle s'en allait discuter de-ci, de-là, présentant les pièces et nous présentant Oasis et moi, au tout début tout du moins. Pour Oasis, la situation était extrêmement complexe. D'un côté, mademoiselle était à la limite de feuler sur nos invités, de l'autre, sa gourmandise la poussait invariablement à quémander un petit bout de ceci ou de cela. Elle faisait donc des opérations commando dans le salon avant de s'enfuir se cacher dans le placard de la chambre. Pour moi, la situation était beaucoup plus claire, la foule me fait peur, le bruit me fait peur, l'agitation me fait peur. Dès que ce fut félinement possible, je me glissais dans un recoin bien à l'abri de cette intrusion, étudiant sans me découvrir la scène offerte à mes yeux.

« A t'on idée de réunir tous ces adultes effrayants dans si peu d'espace ! »

Et ils ont continué ainsi jusqu'au petit matin sauf que, de temps à autre, un invité partait me rendant de l'espace et réduisant d'autant le niveau sonore de l'ambiance. De mon recoin, j'observais mes parents. C'est amusant de les voir évoluer dans ce type de rencontre. Entre chats, je ne crois pas que l'on verrait les choses se passer comme cela. Guillerette, maman a commencé à rire de plus en plus. Papa parlait de plus en plus fort.

« Et les voilà qui se gaussent une fois de plus ! »

J'ai eu peur un moment que l'on dérange les voisins ou que les derniers ne veuillent plus partir mais la fête s'est terminée. L'appartement était dans un état indescriptible. Des assiettes, des serviettes, des miettes... je crois que je peux aisément dire que le salon était très sale. La chambre était en bien meilleure état, ce qui nous a permis de passer une bonne nuit avant de passer la journée du lendemain à tout nettoyer.

« Enfin, ce sont les parents qui ont tout nettoyé ! »

C'était notre 1<sup>ière</sup> fête dans ce nouvel appartement, d'autres ont suivi bien entendu mais c'est vraiment celle qui m'a le plus marquée. Peut-être parce que je n'avais jamais vu autant d'adulte dans le même espace sauf à Noël. Peut-être parce que je n'avais jamais vu maman s'amuser au point de s'en rendre malade. Peut-être parce que c'était la 1<sup>ière</sup> fête que nous vivions en famille.

Après cela, nous avons repris un rythme normal. Nous allions vers l'hiver et j'étais curieuse de savoir ce que cette période allait donner dans notre nouvel environnement. Allait-on fêter Noël de la même façon ? Où allions-nous poser le sapin ?... J'aurais mieux fait de me poser les bonnes questions et la 1<sup>ière</sup> d'entre elle, comment fonctionnait le chauffage dans cet appartement ?

Il faut que je vous dise que même si j'aimais beaucoup la période de Noël dans notre ancien appartement, je n'en ai pas moins oublié combien de fois je m'y suis gelée les pattes. Le problème était que le chauffage y était 'électrique' et qu'il nous coûtait beaucoup trop cher pour être gaspillé. Trop souvent donc maman ne l'allumait pas et se pelotonnait sous les couvertures. Avec l'arrivée de papa, j'avais perdu ma place contre elle et j'avoue avoir un petit peu souffert de cette situation l'hiver.

Rien de tout cela dans le nouvel appartement. Déjà le chauffage était 'collectif' et au 'gaz'. D'après mes parents cela faisait une grosse différence. Seulement, ils avaient oublié de vérifier le fonctionnement des radiateurs. C'est ainsi que l'on a découvert la vie dans un appartement chauffé en continu et à plein régime par de gros radiateurs. Remarquez, je n'ai jamais vu un chat aussi heureux que Oasis à ce moment là. Elle nous faisait la belle du soir au matin tranquillement installée à proximité d'une de ces sources de chaleur.

« On peut vraiment dire qu'elle aime la chaleur la noire ! »

Les parents et moi étions clairement moins enthousiastes. J'aime la chaleur aussi, ne vous méprenez pas, mais je n'aime pas cuire. La température est rapidement montée avec les radiateurs chauffant 24h sur 24. Impossible de les régler, impossible de les arrêter, il a bien fallu se résoudre à ouvrir les fenêtres. Je crois bien qu'elles sont restées ouvertes quasiment tout l'hiver et encore plus au début du printemps car le chauffage n'a été arrêté qu'au début du mois de juin à notre grand désespoir. Dans la petite pièce avec la caisse de nos parents, 'les toilettes', la situation est devenue complètement intenable car de gros tuyaux d'eau chaude y passent pour alimenter tout le système de chauffage. Autant vous dire que personne n'y restait très longtemps.

J'ai, à cause de cela, passé mon hiver à la fenêtre, le dos au chaud, la truffe au frais. J'ai vu tomber de la neige, de la pluie. J'ai vu le pâle soleil hivernal se lever au dessus des toits. Oasis a passé son hiver devant les radiateurs à rôtir pendant des heures. Elle n'a rien vu de toutes ces merveilles. Papa et Maman ont passé leur hiver à tenté d'obtenir une température décente dans l'appartement, ouvrant ici, fermant là et surtout aérant autant que possible.

Malgré tout, nous avons eu un véritable Noël. Les parents sont revenus avec un sapin un soir et ils l'ont décoré avec plein de jolies choses. C'était vraiment un beau sapin grand, vert, sentant le bois et la forêt. J'en garde un très bon souvenir surtout qu'ils

ont mis plein de paquets en dessous avec du papier qui frissonne et des rubans bouclés avec lesquels j'aime jouer. Je crois qu'avec Noël, on se sent chez soi plus qu'à aucun autre moment de l'année. Maman, papa, Oasis et moi, installés ensemble sur le canapé, qui regardons le joli sapin qui clignote, c'est l'image d'une famille, de notre famille.

Le seule chose qui ne m'a vraiment pas plu c'est qu'ils sont partis chacun leur tour. Papa est parti le 1<sup>er</sup>. Il a fait sa valise, il a dit au revoir à tout le monde et s'en est allé. Puis maman a fait sa valise aussi et elle nous a abandonnées à son tour. Noël est une saison pleine de grands bonheurs et de petits chagrins. Evidemment, un de leurs amis est passé nous donner quelques croquettes mais il n'aime pas les chats alors je ne l'aime pas non plus. Papa est revenu peu de temps après et j'ai retrouvé un peu de joie. Maman enfin est rentrée aussi et je me suis sentie revivre.

Oasis avait fait des bêtises, moi, aussi, un peu...